

**Beaux-arts Nantes**

**Catalogue de cours 2017 - 2018**  
**années M1 (S7 – S8)**  
**M2 (S9 – S10)**

## **MASTER DNSEP ART**

### **Équipe pédagogique**

Michel AUBRY, enseignant, artiste  
Luc BARBIER, enseignant, designer graphique, scénographe  
Philippe-André BENA, enseignant, arts numériques et interactifs, programmation  
Jean-Sylvain BIETH, enseignant, artiste  
Damien CADIO, enseignant, artiste  
Christiane CAVALLIN-CARLUT, directrice scientifique et artistique du Campus Corée, artiste  
Estelle CHEON, professeur de coréen  
Emmanuelle CHEREL, directrice scientifique et artistique du Campus Dakar, historienne d'art  
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art  
Véronique GIROUD, enseignante, historienne d'art  
Marc GUERINI, enseignant, auteur-réalisateur  
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste  
Olivier JONCOUR, enseignant, artiste  
Georges-Albert KISFALUDI, ingénierie multimédia  
Yann LE RU Enseignant, compositeur  
Claire MAUGEAIS, enseignante, artiste  
Charlotte MOTH, enseignante, artiste  
Xavier NAVATTE, enseignant, artiste  
Georgia NELSON, enseignante, artiste  
Marian NUR GONI, enseignante, historienne de l'art  
Philippe OUDARD, enseignant, artiste  
Cécile PARIS, enseignante, artiste  
Daniel PERRIER, enseignant, artiste  
Bruno PERSAT, enseignant, artiste  
Bernard PLANTIVE, enseignant, artiste  
Mélissa RICHARD , professeure d'anglais  
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne d'art  
Patricia SOLINI, enseignante métiers et arts de l'exposition  
Ida SOULARD, directrice scientifique et artistique du Campus Marfa, historienne de l'art  
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne d'art  
Stéphane THIDET, enseignant, artiste  
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste  
Bernard-Xavier VAILHEN, enseignant, artiste  
  
Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo  
Marc DIEULANGARD, technicien, photographie  
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique  
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume  
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume  
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage  
Benoît PASCAUD, ingénieur, sérigraphie, lithographie  
Daphné BOUSSION, technicienne pré-presse et PAO  
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie

### **Rôle du coordinateur**

#### **1 coordinateur par direction plurielle de recherche qui :**

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de second cycle
- Organise les évaluations et leur coordination
- Participe aux réunions de coordinations
- Référent de la direction plurielle de recherche pour les étudiants
- Référent stage du semestre 8

La phase projet (M1 et M2) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. Au cours de ces deux années, des enseignements des programmes d'enseignement spécifiques sont proposés par le biais de quatre directions plurielles de recherche qui inscrivent dans leur cursus des apports théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction plurielle de recherche de son choix ou dans l'un des axes de la direction, selon les pré-requis évalués lors de son inscription, qui l'accompagnera dans son cursus durant deux semestres. Les semestres 9 et 10 étant consacrés à la préparation du D.N.S.E.P et au mémoire, l'inscription de l'étudiant dans une direction plurielle de recherche est volontaire.

## **STRUCTURE DE LA FORMATION ET ORGANISATION PÉDAGOGIQUE**

### **Année 4 : M1**

---

MASTER 1 : SEMESTRE 7

VOLUME HORAIRE / 382 HEURES SEMESTRE

---

▶ **UE 1 : Projet plastique, production prospective et méthodologie** : 4 directions plurielles de recherche :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- Action
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Projections internationales (Campus) et workshops de recherche**

▶ **UE 3 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères**

- 1 séminaire théorique : 1 dans la direction plurielle de recherche choisie + 1 au choix dans le cadre des campus (
- Théorie du projet et direction collégiale du mémoire
- Anglais / coréen

▶ **UE 4 : Professionnalisation**

- Projet professionnel

▶ **UE 5 : Ateliers transversaux optionnels**

---

MASTER 1 : SEMESTRE 8

VOLUME HORAIRE / 430 HEURES SEMESTRE

---

▶ **UE 1 : Projet plastique, production, prospective et méthodologie** : 4 directions plurielles de recherche :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- Action
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Projections internationales (Campus) et workshops de recherche**

▶ **UE 3 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères**

- Théorie du projet et direction collégiale du mémoire
- Anglais / Coréen

▶ **UE 4 : Stage et professionnalisation**

▶ **UE 5 : Ateliers transversaux optionnels**

► **UE 1 : Mise en forme du projet personnel**

► **UE 2 : Méthodologie de la recherche**

- Séminaire d'histoire de l'art de la direction plurielle de recherche choisie
- Théorie du projet et direction collégiale du mémoire

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1er et 2<sup>nd</sup> cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

► **UE 1 : Épreuve du diplôme**

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- l'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- l'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- un représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- quatre personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- l'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- l'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

**Évaluation et commission d'harmonisation**

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission d'harmonisation se déroule à la fin de chaque semestre. La commission M1 et M2 est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission d'harmonisation est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion, est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

**Rôle de la commission d'harmonisation :**

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre en confrontant les points de vue des enseignants sur le travail plastique et théorique de l'étudiant tout au long du 2<sup>nd</sup> cycle.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée.

La commission d'harmonisation de fin de semestre rédigera en séance l'appréciation générale pour chaque étudiant. A l'issue des commissions d'harmonisation, un procès verbal des résultats sera émis et signé par les enseignants.

Suite à la commission d'harmonisation, le relevé de notes et les appréciations sont communiqués à chaque étudiant par courrier dans un délai de 3 semaines.

## Unité d'enseignement 1

### Projet plastique, production, prospective et méthodologie

#### Directions plurielles de recherche

##### Objectifs et problématique :

Dès le début de l'année M1, l'étudiant s'inscrit auprès d'une direction plurielle de recherche qui l'accompagnera dans son cursus durant deux semestres. L'année M2 étant consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire, l'étudiant s'inscrira volontairement dans une direction plurielle de recherche de son choix. Le choix de la direction plurielle de recherche est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants afférents.

A l'issue de ces rencontres, les enseignants et étudiants s'entendent sur leur engagement mutuel et le valident. Le changement de direction plurielle de recherche peut se faire à l'issue du 1<sup>er</sup> semestre de la 4<sup>ème</sup> année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

La direction plurielle de recherche effectue collégalement les missions suivantes auprès de ses étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Met en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes ressources,
- évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour la direction plurielle de recherche (suivi du processus de recherche et production) : 52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence de la direction plurielle de recherche choisie.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) : 158h / semestre.

**Nombre de crédits S 7** : 10 = 5 pour le projet plastique et la production  
5 pour la méthodologie et la prospective

**Nombre de crédits S 8** : 8 = 4 pour le projet plastique et la production  
4 pour la méthodologie et la prospective

**Nombre de crédits S 9** : 10 = 5 pour le projet plastique et la production  
5 pour la méthodologie et la prospective

Lundi 9h30-12h30 tous les 15 jours  
Mardi 9h-12h30  
Mardi 14h-18h30 tous les 15 jours  
Mercredi 9h30-12h30  
Jeudi tous les 15 jours  
S7 – S9 : Séminaire le lundi 11h-12h30

Direction plurielle de recherche 1

## Faire œuvre.

### Équipe pédagogique :

Dominique Tisserand, coordinateur – Claire-Jeanne Jézéquel (tous les 15 jours)  
Bernard Plantive – Stéphane Thidet – Véronique Terrier-Hermann – Damien Cadio  
Céline Huneau – Sabine Corbet – Nicolas Rambaud – Benoit Pascaud

### Objectifs et problématiques :

- Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

*Faire œuvre*, sous les deux versions se son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poïétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'étude par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles etc... Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférentes aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentaires interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

- Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».  
Friedrich.Hölderlin

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer dès ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

- Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'ESBANM dont témoignent deux livres :

+ *de Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabile et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, *+ de réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités<sup>1</sup>.

*Open Sky Museum* (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent dès « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, péri-urbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu, d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vues et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

### **Progressivité des études**

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

M1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui vise à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

M2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

---

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Cherel, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fronsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffe, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiel, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

### **Enjeux et problématique**

Le suivi, les échanges, les rencontres, et la dimension critique sont collégiales et s'appuient sur les différents engagements artistiques des enseignants du parcours.

### **Modalités pédagogiques**

Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace tous les 15 jours les mardi et mercredi matin).

Semestre 7 : commun avec M1 et M2.

Semestre 8 : M1

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.

Rencontres collégiales de suivi de mémoire M2: Rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.

Rencontres collégiales de suivi de mémoire M1: Réunion d'information début octobre. Séance collective de travail : décembre / janvier.

### **Modalités d'évaluation**

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mise en forme.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

### **Lieux**

NE2 petit auditorium pour le séminaire, NO0 ateliers techniques bois métal modelage-moulage, SO1 pôle print



Mardi 9h30 – 12h30 / 14h – 18h30  
Mercredi 9h30 – 12h30 / 14h - 18h30  
S7 – S9 : Séminaire le mercredi 9h30 – 12h30 tous les 15 jours

## Direction plurielle de recherche 2 **Construire le(s) monde(s)**

### **Équipe pédagogique :**

Bruno Persat, coordinateur, Michel Aubry - Claire Maugeais - Marian Nur Goni  
Céline Huneau – Sabine Corbet - Nicolas Rambaud – Alexandre Mairet – Marek Walcerz

### **Objectifs et problématique :**

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des sciences et des savoirs de leurs époques. Dans les années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, économiques et écologiques les ont interpellés. La rupture épistémologique « postmoderne » a notamment révélé le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes et des idées nouvelles et développé des méthodes et des stratégies inédites. À travers des médiums variés (peintures, sculptures, vidéo, installation, performance, photographie, écriture...), ces œuvres mettent à l'épreuve des processus de recherche, d'enquête et d'investigation liés aux méthodologies des sciences humaines, de la nature ou logico-formelles. Par leurs choix esthétiques et formels, leurs franchissements des frontières disciplinaires, leurs zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales, politiques, leurs relectures de l'histoire de l'art, elles contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon de comprendre, de penser et de fabriquer le monde<sup>1</sup>. Ces dernières années, ces démarches se sont intensifiées.

Certaines pratiques artistiques dialoguent avec les préoccupations des études culturelles, de genre, postcoloniales ou décoloniales, c'est à dire avec des pensées qui réfléchissent notamment aux redéfinitions et aux contradictions géopolitiques du monde. Ces perspectives entraînent une transformation profonde des modes de construction de la connaissance, des champs disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie,...) et de leurs hiérarchisations. L'histoire occidentale se trouve désormais engagée face à toutes les autres histoires, comme le sont également son présent et son futur. Confronté aux nouvelles configurations mondiales, l'Occident fait face à une réalité multiple et pluriverselle qui oblige à éviter les clôtures épistémologiques et à penser une horizontalisation des savoirs. Le retour sur certains moments clefs de la mondialisation (chocs, collisions, colonisations, décolonisations, globalisation, multiculturalisme) nous fera notamment observer des « objets difficiles <sup>2</sup> », métisses, résultats de la mise en tension de mondes symboliques et esthétiques radicalement différents.

L'apparition d'un « tournant géologique » de la pensée, s'appuyant notamment sur le concept d'Anthropocène, c'est à dire une nouvelle ère géologique liée à l'*Anthropos*, *aux productions humaines et à leur impact sur les forces terrestres nous demande aussi de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut opérer dans la société comme projet d'émancipation.*

De quel type de connaissances l'art est-il capable ? Comment peut-il agir face aux réalités voire aux urgences du présent ? Quelles archéologies du futur possible esquisse-t-il ?

<sup>1</sup>. Et pendant que l'art, tout en recourant au sensible et à l'imagination, est travaillé par des méthodes empruntées aux sciences humaines qu'il transforme à son profit, à l'inverse, les sciences humaines montrent la nécessité d'admettre l'irréductibilité de la subjectivité, de ses intuitions, de ses spéculations, et investissent des modes de recherche sensibles et fictionnels afin d'observer la complexité des situations observées.

<sup>2</sup>. Terme d'Aby Warburg, *Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo*, Paris, Macula, 2003.

### **Enjeux et problématique :**

Ce programme s'adresse aux étudiants intéressés par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et savoirs émergents et interrogeant les conséquences de la mondialisation.

Il se tiendra au plus près de pratiques artistiques et dans une perspective internationale. Organisé autour d'investigations concrètes et collectives articulées au travail artistique des étudiants, il sera pensé comme un espace prospectif et expérimental. Les approches théoriques et leurs implications dans le champ de l'art y seront discutées

### **Mots clefs :**

mondialisations, différence, pluriversel, universalisme, modernités, dominations, postcolonialité, émancipation, commun, anthropocène, mémoire, narrations, enquête, site-specific, local-global, document, archive, spéculation, objets métisses, sciences humaines, transdisciplinaire, intertextualité, traduction/intraduisibilité, transformations, processus, représentation, circulation, diagramme, atlas, carte, patrimoine, collection,...

**Nature des travaux demandés :**

- Réalisations plastiques (pas de médium privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire

**Atelier Commun**

L'atelier commun est un espace commun aux enseignants et aux étudiants de M1 et M2 du parcours *Construire le(s) Monde(s)* et se déroule sur les deux semestres un mercredi sur deux de 14h à 17h (à partir de la fin du mois de novembre). Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiants et des enseignants. L'atelier est un espace ouvert aux propositions expérimentales, à la transformation, aux analyses critiques, lectures de fond, présentations de matériaux, de recherches, discussions de problèmes théoriques et pratiques, propositions soniques, fictions, spéculations, etc. Il est également, et surtout, ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales au parcours. Des intervenants de toutes disciplines seront régulièrement invités.

**Modalités pédagogiques**

Séminaire d'histoire de l'art ( ? )

Rencontres collégiales autour du travail plastique, accrochages et suivi de projet

Rendez-vous individuels et en collégiale dans les ateliers des étudiants ou dans les ateliers techniques de l'école (mardi, mercredi, jeudi)

Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire (mardi, mercredi matin)

Chaque semestre, un accrochage collectif des étudiants du parcours permettra de faire un point réflexif.

Des évaluations (accrochages) clôturent chaque semestre.

**Modalités d'évaluation**

M1

- Participation assidue et active

- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.

- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.

- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail artistique personnel.

- Initiation à la recherche : Constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mises en formes.

- Mise en espace et présentation orale des travaux.

- Essais pour les séminaires en histoire de l'art

M2

- Participation assidue et active

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.

- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

- Essais pour les séminaires en histoire de l'art

**Lieux**

NE2 salle 2 pour le séminaire, SO0 ateliers techniques bois métal modelage-moulage, NO1 pôles informatiques et vidéo

Mardi 9h30 – 12h30 / 14h – 18h30  
Mercredi 9h30 – 12h30 / 14h – 18h30  
Jeudi 9h30-12h30 / 14h-18h30  
S7 – S9 : Séminaire le mercredi 14h– 15h30

Direction plurielle de recherche 3

## **Action**

### **Équipe pédagogique :**

Marion Daniel , coordinatrice - Cécile Paris - Daniel Perrier – Georgia Nelson  
Benoît Pascaud,

### **Objectifs et problématiques**

Le *parcours Action* propose d'interroger, d'éprouver, d'engager une recherche portant sur la notion d'action dans une acception large du terme, depuis son origine latine liée au fait de « rendre grâce », de « manifester », à ses dérivés au sein des récits par exemple. L'action est tour à tour pensée comme l'application du mouvement à quelque chose, l'opération d'un agent (animé ou inanimé, matériel ou immatériel), envisagée dans son déroulement, résultat de cette opération. Les déclinaisons sont nombreuses, répondant à la liberté prônée par exemple par Merce Cunningham dans ses principes allant de « N'importe quel mouvement peut devenir de la danse » à « la danse peut "parler" de n'importe quoi, mais elle traite fondamentalement et avant tout du corps humain et de ses mouvements, à commencer par la marche.1 » Le corps est en action, tout en agissant sur les éléments extérieurs, « L'homme est un drôle de corps, qui n'a pas son centre de gravité en lui-même. Notre âme est transitive. Il lui faut un objet qui l'affecte2 », notait Francis Ponge. Dans la liste de « l'action comme », se succèdent action comme la mise en œuvre, l'exercice du pouvoir et du goût d'agir, comme l'ensemble de manifestations, plus ou moins coordonnées, de l'activité, comme la modification d'une situation donnée, l'exercice concret, particulier de l'activité d'un individu ou d'un groupe, comme ce qui est fait, ce qui est accompli, comme l'idée d'activité. Il est donc question de protocole, de corps, de performance, de mise en scène, d'événement, d'écritures en actes, de gestes, de la nature opératoire du langage, des liens entre multimédia et happening. Et c'est tout un questionnement paradigmatique des liens entre les techniques, l'espace et le temps qui se donne à penser et à ressentir.

Dans ce parcours, l'attention se porte par exemple sur des questions de corps dans l'espace et de spatialisation en général, sur les notions et les expériences de tracés, de mesures, de partitions, de représentations graphiques et descriptives des événements, ainsi que sur les traces et les archives. Il est donc question ici d'un ensemble hétérogène de réalités artistiques, de multimédialité.

### **Modalités pédagogique (contenu et déroulement) :**

Le parcours Action s'organise autour de temps collectifs de travail régulier, de séminaires et de workshops. L'accompagnement du mémoire se fait lors de rencontres individuelles et de sessions collectives.

### **Modalités d'évaluation :**

#### **S7 – S8**

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.  
Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.  
Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualité des réalisations.

#### **S9 -S10**

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.  
Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.  
Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.  
Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

### **Lieux :**

NE2 petit auditorium pour les séminaires, SO1 plateau 2, pôle print

## Direction plurielle de recherche 4

Mardi 9h30 – 12h30 / 14h – 18h30

Mercredi 9h – 12h30 / 14h – 18h30

Jeudi 9h-12h30 / 14h-18h30(tous les 15 jours)

S7 – S9 : Séminaire le mercredi 9h – 10h30

### Formes du réel

Détournements, étirements du temps, réifications et rédemptions, (dé) constructions, (re)compositions, coupes et découpes, fictions, agencements d'éléments disparates sont des gestes constructifs qui engagent les formes aux croisements de la sculpture-installation, de la vidéo et de la photographie, et interrogent ainsi leur structure entredispositif(s) et projection(s).

### Équipe pédagogique :

Marc Guérini, coordinateur - Véronique Giroud – Jean-Sylvain Bieth (tous les 15 jours)

Charlotte Moth - Georges-Albert KISFALUDI - Philippe Oudard (1<sup>er</sup> semestre)

tous les ateliers de l'école

### Objectifs et problématiques

#### Les fondements du parcours

Avant que Matrix, film d'Andy et Lana Wachowski, soit considéré par les philosophes Alain Badiou et Elie During comme un «objet théorique» et même, disent-ils: un objet philosophique, le cinéma incarne pour le jeune Sartre la liberté dont la philosophie doit s'inspirer. Là où les sciences objectives échouent, car elles ne sont nullement le reflet de la réalité, écrit alors Sartre, le cinéma montre de manière concrète que « les vrais existants sont imprévisibles, incertains bref contingents, autrement dit (anticipant Clément Rosset) que le monde est dénué de sens et que seule la création peut remédier à cette lacune. C'est donc tout d'abord vers le cinéma que Sartre se tourne car le cinéma a « l'avantage de pénétrer sans trop de détours dans les méandres du quotidien», il est une « création de sens» directement greffée sur l'expérience du quotidien». Mais le cinéma fut pour Sartre un échec, l'écriture de son scénario étant restée lettre morte, il s'engagera finalement en littérature. Le cinéma donne à penser d'une autre manière, de cette manière « libre» et concrète qui passait alors comme manifestement matérialiste (pour Eisenstein, Aragon, Leiris, Benjamin, Péret, Kracauer, Léger et Desnos...). Il était alors évident que, comme le dira Gilles Deleuze, ayant en tête Les sept samourais de Kurosawa, penser en cinéma, ce n'est pas du tout la même chose que penser en philosophie. Les films eux-mêmes sont des pensées en substance, Eisenstein en était convaincu, il l'a expérimenté, l'a théorisé – il en réinvente le support (carré dynamique) et il le voit même dans le cinéma de Disney qui, avec Mickey Mous invente «la littéralisation de la métaphore», c'est à dire «le passage d'une chose dans l'autre» - Walter Benjamin n'y trouverait rien à redire, lui qui voyait dans l'apparition de l'animal l'indication d'une forme d'émancipation. Le cinéma que retiennent les premiers passionnés: Aragon, Leiris, Bataille, Soupault, Desnos, Caillois, Péret, Kracauer et Benjamin, n'est pas le cinéma esthétisant à peine sorti du théâtre, pas davantage le cinéma des avant-gardes, mais le cinéma dit populaire (Fantômas, Charlot, Disney, l'érotisme de bazar des films américains). Le cinéma montre et (leur) donne à penser, il partage avec l'art (dans des formes diverses) cette capacité, comme le dit Kracauer, de montrer et d'interpréter en même temps. Son apport fut particulièrement fécond dans le domaine visuel: l'esthétique du montage dans la revue Documents, l'imaginité (Obraznost) concept qui permet à Eisenstein de parler (sans distinction) d'art, d'architecture et de cinéma; Aragon évoquera le dessin de Matisse comme cinéma de sensation, et insistera aussi sur la parenté phénoménologique du collage cubiste, des proximités profanes de la rue et du décor de cinéma; Rodchenko sera particulièrement attentif à l'accessoire de cinéma. De même, les artistes ne se sont pas contentés de s'emparer du cinéma (Léger, Richter), ils l'ont envisagé comme phénomène culturel décapant: les escapades de Breton et Vaché dans les salles obscures, pour qui l'expérience était d'y faire irruption et d'en sortir. On se passionne alors pour le cinéma «dit populaire»: ainsi dans son article au titre explicite, Civilisation, Michel Leiris disait des spectacles (filmés) de la revue des BlackBirds qu'ils n'ont rien d'exotique, mais «possèdent, comme certaines œuvres modernes, cette capacité de nous tirer des odieuses chambres de poussière. Comme l'art donc, bien que ces spectacles ne soient pas de l'art, ils nous placent «tout à fait nus et dépouillés devant un monde plus proche et plus neuf».

#### Question de pratiques.

Si les thèses sur la nature du cinéma comme «art de masse» sont bien connues, l'appréhension du cinéma et des films (de toutes natures et de différents genres) renouvelle la production de l'art (dans toutes ses formes) et la «pensée» sur l'art. Or n'est-ce pas à un renouveau des pratiques de l'art et, par là même, de la «pensée» sur l'art que travaillent les artistes d'aujourd'hui, quand ils s'engagent à «bricoler» avec le(s) cinéma(s) et les films? Depuis les années quatre vingt dix («l'art d'après l'art de l'appropriation») s'ouvre aux cultures de la distraction où le cinéma est central. Cette ouverture a été caractérisée par Hal Foster comme un retour du réel. Et comme pour en marquer l'avènement ce dernier convoque: The Vampires picnic de Jeff Wall, soit une image d'art qui ne renvoie pas «au réel» que l'on entend communément. Si l'art est toujours un double du réel et que sans l'art le réel ne serait pas (C. Rosset), The Vampire picnicy met fin, puisque l'image de Wall est le double d'un réel qui n'existe qu'au cinéma. C'est justement ce réel qui n'existe qu'au cinéma qui avait, au début des années trente, fasciné Aragon et Kracauer. Avant son De Caligari à Hitler et sa Théorie du cinéma, Kracauer avait en effet placé les décors de l'UFA\* au centre de sa phénoménologie critique, il en tirait des considérations sur ce réel qui n'est pas

réel, alors que pourtant le monde y fait retour. Ces considérations ne sont pas sans rapport avec l'intérêt que Mike Kelley porte aux morceaux de corps découpés à l'avance et destinés aux films d'horreur (qu'il a montrés dans son exposition *The Uncanny* et qui appartenaient à la collection Akerman aujourd'hui dispersée).

Si quelques artistes ont récemment réalisé des films dans l'économie du cinéma (industriel), nombreux sont ceux qui, dans leurs pratiques, s'emparent du cinéma, des films et de toutes sortes de choses tirées de son économie de fabrication (doublage, durée...), pour réaliser des films étrangers au format industriel du cinéma. Leur pratique du cinéma et des images en mouvement n'est pas exclusive (d'Andy Warhol à Anri Sala et bien d'autres encore) et faire un film est un élargissement de leur propre pratique: travailler la matière filmique (sonore, visuelle et «textuelle») constitue cette prise sur le réel dont parlait le jeune Sartre et, en ce sens, cette pratique ne saurait être réduite au documentaire. Les artistes de l'art «d'après l'appropriation» envisagent en effet souvent le cinéma dans son « économie » de fabrication » : ils travaillent la phénoménologie de sa matière sonore et visuelle, sa nature et ses représentations, et toutes les manières de construire et de faire récit (au sens où la littérature fait image) : les images des salles noires de Marc Bauer, les images et photogrammes des films noirs comme matière (proche du noir de Goya) pour John Baldesseri, le fameux film d'Hitchcock pris dans une «perspective proustienne» (tel que Beckett l'a montré) pour Douglas Gordon avec *24 Hours Psycho* (qu'évoquera Don De Lillo), la chambre de Marilyn pour Philippe Parreno, l'œil de Charlotte Rampling pour Steve McQueen, la voix française de la doublure de Blanche neige pour Pierre Huyghe, un film de zombies bricolé par Jim Shaw, les bouts d'effigies de films d'horreur qui déconstruisent la lanterne magique d'Hollywood pour Mike Kelley, un film au format d'un générique consacré aux scénarios jamais réalisés de Freud et d'Eisenstein pour Mark Lewis, les ruines de Cinecitta pour Laurent Grasso, les lettres du mot Hollywood de face et à l'envers pour Edward Ruscha et Maurizio Cattalan, *Dark Vador* pour Fabien Giraud, les oiseaux d'Hitchcock pour Kader Attia (*Flying Rats*), le photogramme comme ruine pour Jean-Luc Blanc, l'influence du surréalisme dans les films de série B américaines pour Jim Shaw et Mike Kelley, pour exemples.

UFA : Universum Film AG, l'une des sociétés de production cinématographique les plus importantes de l'Allemagne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### **La place particulière de la photographie.**

*Durant cent cinquante ans, la question « La photographie est-elle un art ? » a prédominé lors des multiples errements statutaires et esthétiques du médium, cette question semble désormais résolue et surannée lorsqu'on fait cas de l'assimilation tangible de la photo à l'art contemporain. C'est pourtant sur le tard que va se constituer un corpus d'études de l'histoire des techniques associées à l'essor de la photographie et de ses modalités de mises en œuvre qui contiennent, avec l'enregistrement, une sorte de défi lancé à l'approche "classique" de la représentation : une immédiateté, une fidélité, un automatisme et bien d'autres qualités qui n'ont cessé d'animer la réflexion sur la nature même de cette représentation au caractère inédit et novateur. Dès lors les nombreuses analyses historiques n'ont cessé de confirmer ou bien de préciser comment la photographie a joué un rôle dans la redéfinition même de l'image. Désormais ces études nous permettent d'observer au final quel chemin a été parcouru dans l'histoire des idées de la photographie pour qu'elle apparaisse aujourd'hui « naturellement » comme un fait de culture et /ou comme un possible objet artistique.*

*Durant les années 1970-1980, les moments théoriques devenues ont consacré une approche de la photo considérée comme un langage. Ensuite d'autres courants de pensée iront jusqu'à « dé-discipliniser » la photographie. Nous devons considérer qu'au vu des derniers développements et de l'intensification extrême de la photographie numérique l'idée que la photographie « est entrée dans le monde indifférencié des images » et force est de constater que cette conception est devenue quasi généralisée dans les approches analytiques depuis une génération. Cette adoption du statut d'image pour ce qui concerne la photographie – cette « imagification » – pour ressaisir l'analyse et le terme de Michel Poivert est dorénavant communément admise.*

*Présentement, on continue toujours à parler d'objet théorique à propos de la photographie pour, précisément, la faculté duplice qu'a cette technique d'enregistrement de faire penser et de concevoir le rapport que nous entretenons avec le réel...*

### **Modalités pédagogiques**

Le parcours se fonde également sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre, lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation. Les étudiants pourront réaliser des films (documentaires, fictions...) mais le parcours ne sera pas limité à cette pratique, ils pourront aussi développer des travaux à partir d'éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace). Ils pourront inventer des manières singulières d'envisager leurs pratiques dans un rapport au(x) cinéma(s), la forme, par exemple, d'un film en train de se faire, d'un récit pour un scénario à venir (qui pourra constituer le mémoire), d'un scénario écrit, dessiné ou filmé (*Ceci n'est pas un film* de Jafar Panahi) etc. et pas nécessairement destiné à être tourné. Ils pourront réaliser des pièces avec des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) pour un film à venir ou encore des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) qui renvoient, ou font écho à ce fameux réel qui n'existe qu'au cinéma.

**Lieux :** NO1 plateau libre 2, NO1 atelier vidéo, NE2 salle 1 pour le séminaire

## Unité d'enseignement 2

### Campus et workshops de recherche

Chaque étudiant, au cours de son cursus master 1 et 2 doit participer à un campus international ou à un projet international personnel ou collectif ou à un workshop de recherche.

Ce dispositif répond à plusieurs critères :

- Capacité à concevoir un projet plastique en lien avec sa propre pratique et mise en contexte dans la problématique du campus ou du workshop de recherche.
- Capacité à se confronter à un contexte artistique international.
- Capacité à restituer et à rendre compte de son travail à l'issue de la projection dans le campus ou du workshop de recherche.

Nombre de crédits / S 7 : 5

Nombre de crédits / S 8 : 5

### Campus

Les campus internationaux sont des plate-formes de débat, de recherche et de production qui engagent étudiants, artistes, et chercheurs dans des échanges multiformes.

Tournés vers de grands enjeux contemporains, globalisation culturelle et économique, jeu des frontières, impact des technologies digitales, montée des politiques identitaires, refondation des savoirs, et rupture épistémologique initiées par les critiques des récits de la modernité, ils ont pour enjeu la production des formes de demain.

Ces campus sont structurés autour de trois pôles : recherche et production (menée par des artistes et chercheurs lors de résidence, impliquant des productions de dispositifs pédagogiques et artistiques), et studios pour les étudiants de master (méthodes d'enseignement transdisciplinaires et expérimentales). Chaque site propose un programme et une approche spécifique - Dakar / Rufisque (*Présences du Futur*), Houston / Marfa (*Desert Unit for Speculative Territories*), Séoul / Suncheon (*Là où nous sommes - paysages spéculatifs* -TITRE provisoire) - dont le cœur commun est de partager des approches (méthodologiques et théoriques) et des questions de spatialité (notamment la refonte des pratiques *site-specific*).

Plongés dans un contexte dynamique de recherche et de production, local et international, élaboré par les enseignants de l'école avec leurs partenaires internationaux, les étudiants rencontrent d'autres réalités, d'autres façons de faire, de penser, et de produire, qui les obligent à sortir de leur zone de confort, à inventer de nouvelles formes et pratiques. Confrontés à des approches venant de l'histoire de l'art, de la philosophie et de la théorie critique, des études postcoloniales et décoloniales, des pédagogies activistes et radicales, des études culturelles, des études urbaines, des questions de genre, de la théorie des images ou encore de l'histoire du cinéma, ils participent à des projets institutionnels (biennales, expositions) et d'artistes (production, performances), des workshops, conférences, et visites.

Empruntant les outils de l'ethnographe, du géographe, de l'historien, de l'architecte, du designer, du stratège ou du philosophe, l'objectif de ces campus est de créer des zones esthétiques, spéculatives et prospectives, contribuant à renouveler nos perceptions, nos conceptions, nos manières de faire et de s'engager, afin de participer à l'invention d'une nouvelle réalité.

Des séminaires et conférences (ouvertes à l'ensemble des étudiants) ancreront les projets au sein de l'école.

Les trois campus proposés (Dakar / Séoul, Suncheon / Marfa) rassemblent l'ensemble des projections internationales proposées par les enseignants. Ils sont dirigés par 3 directrices scientifiques et artistiques qui coordonnent et organisent avec les enseignants ces voyages d'études.

- Christiane Carlut : Séoul / Suncheon

- Emmanuelle Chérel : Dakar

- Ida Soulard : Marfa

Les conférences et séminaires proposés dans le cadre des Campus sont obligatoires pour les M1 et optionnels mais fortement conseillés pour les M2.

#### Modalités d'inscription et de sélection :

Les étudiants seront sélectionnés sur leur motivation, l'adéquation de leur recherche personnelle avec la problématique du campus souhaité et une présentation de leur travail.

Dans le cadre de projets individuels ou collectifs, il convient d'adresser votre demande à la direction des études pour qu'elle soit étudiée par la commission mobilité internationale. La maîtrise de l'anglais et l'assiduité aux cours de langues seront aussi prise en compte pour la sélection.

## **Intitulé du workshop de recherche 2 : ARCAM GLASS S8**

### **Équipe pédagogique :**

Michel Aubry

Nicolas Rambaud, Céline Huneau et Sabine Corbet

### **• Présentation du workshop**

Le workshop Arcam Glass, qui s'appelait jusqu'à présent Glass-fabrik, propose une découverte du travail du verre dans le cadre de la production artistique contemporaine. C'est aussi une rencontre avec un jeune artiste verrier, Simon Muller installé à Nantes depuis 2013, qui s'est mis au service des créateurs.  
<http://www.arcamglass.com/>

Après une présentation générale du workshop, huit étudiants sont sélectionnés sur dossier. Les dossiers devront privilégier les recherches et la réalisation de maquettes et de prototypes.

Ce workshop se déroulera au 2nd semestre dans les ateliers de Arcam Glass et, pour la préparation, dans les ateliers techniques de l'Esbanm.

Y sont abordées des techniques très diverses comme le soufflage, le moulage, la gravure ou les finitions dans un esprit de recherche et d'expérimentation.

Le workshop devrait déboucher sur la réalisation de deux pièces primées.

### **• Dates**

- 23 octobre 2017 : pour les 7 étudiants ayant participé au workshop 2017, date limite de dépôt des dossiers de projet des pièces qui seront primées et réalisées dans l'atelier Arcam Glass.

Les projets devront être déposés au bureau de Nathalie Fraval.

- Mardi 24 octobre 2017 : présentation du workshop aux étudiants de L3 et de M1.

- Mardi 14 Novembre 2017 : rendu des dossiers de recherche pour la participation aux workshop 2018 au bureau de Nathalie Fraval.

## Unité d'enseignement 3

# Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères

### Histoire et théorie des arts

S7

Mercredi 14h-15h30

**Intitulé du séminaire du parcours action :** Séminaire Action

**Enseignante :** Marion Daniel

#### **Objectifs et problématique :**

Nous continuerons de nous interroger, comme l'année passée, sur les formes de restitution de la performance, qui consistent à se demander comment garder ou inscrire une trace d'un événement éphémère du type performatif, au sens d'une inscription ou d'une écriture : qu'est-ce qu'un document ? Produit-on des documents après-coup, comment organise-t-on la restitution d'une performance ? Qu'est-ce qui, dans cette construction des traces, fait œuvre ? Dans le cadre de ce questionnement théorique, nous reviendrons plus précisément sur les actions qui interrogent la question des identités et du genre. Nous nous interrogerons notamment sur les relations étroites entre performance et féminisme, qui émergent au même moment. En revenant sur le travail de Claude Cahun, de Pierre Molinier, mais aussi celui d'Ana Mendieta, de Valie Export, de Chantal Akerman, de Linda Benglis, de Lygia Clark ou d'Adrian Piper, nous nous pencherons sur les formes les plus contemporaines qui associent performance, féminismes, postféminismes et questionnement sur le genre.

#### Bibliographie succincte

BUTLER, Cornelia H., *Wack! Art and the Feminist Revolution*, Cambridge, The MIT Press, Los Angeles, Museum of Contemporary Art, 2007

BUTLER, Judith, *Bodies that Matter. On the discursive Limits of Sex*. New York, Routledge, 1993

BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*.

Paris, La Découverte, 2005 [1<sup>re</sup> éd. : Routledge, 1990].

CAHUN, Claude, *Écrits*, prés. par François Leperlier. Paris, Éd. Jean-Michel Place, 2002

FOUCAULT, Michel, *Histoire de la sexualité*. Paris, Gallimard, 1984

FOUCAULT, Michel, *Préface à la transgression, hommage à Georges Bataille*.

Paris, Éditions Lignes [1<sup>re</sup> éd. : Gallimard, 1994]

IRIGARAY, Luce, *Ce sexe qui n'en est pas un*. Paris, Éditions de Minuit, 1977

PRECIADO, Beatriz, *Manifeste contra-sexuel*. Paris, Balland, 2000

REILLY, Maura, NOCHLIN, Linda, *Global feminisms. New directions in contemporary art*. New York, Merrel, Brooklyn Museum, 2007

#### **Modalités d'évaluation :**

Assiduité, dossier avec compte-rendu de lectures, analyses de documents et recherches personnelles.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

**Lieu :** NE2 petit auditorium



Mercredi 9h- 10h30

**Intitulé du séminaire du parcours Formes du réel :** "Politisation de l'art - l'engagement des formes et des images ».

**Enseignante :** Véronique Giroud

**Objectifs et problématique :**

A l'heure où est alimentée la fiction d'une « post histoire » et d'une « post vérité », l'étude et l'analyse de l'engagement des formes et des images comme proximité (profane), littéralité, action pure, attraction, vertu de l'absurde, rire destructeur, distanciation, imagicité, caractère destructeur, caractère carnavalesque, vie des images, plasmaticité, auto-engendrement de la ligne et auto-engendrement de l'image nous permettront de voir et de comprendre qu'il n'y a de politisation que dans les opérations qui la manifestent. Il s'agira de comprendre que ce sont là des manières de "désœuvrement actif" qui déplacent le lieu du politique.

Art(s) moderne(s), avant-gardes, art(s) d'« après l'art de l'appropriation » et « retour au réel ».

**Modalités d'évaluation :**

Présence, participation orale

**Nombre de crédits / S7 : 2**

**Nombre de crédits / S9 : 2**

**Lieu :** NE2 salle 1

---

Mercredi 9h30-12h30 (tous les 15 jours, 1<sup>er</sup> cours le 4/10/2017)

## **Intitulé du séminaire du parcours construire les mondes :**

**Enseignante :** Marian NUR GONI

### **Objectifs et problématique :**

**Qu'arriverait-il "si nous suivions les routes des migrants, des amoureux, des marins, des voyageurs, des pèlerins"\* ?**

Ce séminaire se propose d'interroger les circulations, les négociations et les réappropriations transnationales d'idées, pratiques et matériaux (parmi lesquels les archives et les collections historiques) à partir de l'étude d'œuvres et d'actions entreprises dans le champ de l'art contemporain mondialisé. Seront ainsi examinés divers projets (éditoriaux, d'expositions ou d'événements) menés par des acteurs travaillant au Nord et/ou au Sud qui ouvrent de nouvelles pistes de réflexion sur l'histoire contemporaine, les questions de mémoire(s) et de leurs transmissions, de représentation (par qui ? pour qui ? comment ?) ou encore d'identité(s) multiples.

A l'heure de la mondialisation, de l'essor des nouvelles technologies qui créent des ponts virtuels, mais aussi de l'érection de frontières et murs réels visant à séparer, il semble de plus en plus évident que l'on ne peut plus faire l'impasse sur les interconnexions - politiques, économiques, culturelles et sociales - qui lient ce qui se passe (ou ce qui s'est passé) ici et « là-bas ». Pour cela, nous suivrons le fil d'objets (souvent chargés d'histoires et mémoires), de stratégies et questionnements d'artistes, à partir de points de vue et positionnements différents.

En étant attentifs et en tissant ensemble tous ces fils, une autre carte du monde devrait alors apparaître.

\* Titre tiré de Françoise Vergès, « Cartographier des "vies invisibles" », in Koyo Kouoh (sous la dir.), *Etat des Lieux. Symposium sur la création d'institutions d'art en Afrique*, Berlin, Hatje Cantz Verlag, 2013.

### **Modalités d'évaluation :**

Assiduité, essai écrit ou visuel en lien avec les recherches personnelles des étudiants et témoignant d'une appropriation des apports du séminaire

**Nombre de crédits / S7 : 2**

**Nombre de crédits / S9 : 2**

**Lieu :** NE2 salle 4

Lundi 11h-12h30

**Intitulé du séminaire du parcours faire œuvre :** Pratiques d'artistes, par eux-mêmes....

**Enseignante :** Véronique Terrier-Hermann

**Objectifs et problématique :**

Comment appréhender les pratiques des artistes, si ce n'est en premier lieu par leurs propres écrits. On le voit au nombre sans cesse croissant de publications, ces derniers peuvent prendre une multitude de formes, journal, récit, poésie, ébauche de projet, statement, manifeste...

Œuvre parallèle, ou simple trace... on se demandera alors pourquoi ils sont si nombreux à prendre leur plume si ce n'est, quelque part, ce besoin de laisser une trace archivable quant à leurs pratiques et méthodes, tout comme, pour certains, quant à leur engagement plastique et critique vis-à-vis de leur époque.

Ce séminaire de lecture abordera ainsi une large diversité de textes d'artistes du vingtième et vingt et unième siècle.

**Modalités d'évaluation :**

Assiduité, contrôle continu basé sur les interventions et présentations des étudiants.

**Nombre de crédits / S7 :** 2

**Nombre de crédits / S9 :** 2

**Lieu :** NE2 Petit auditorium

---

**Mercredi : 18h-21h**

**HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS**

**Enseignante :** Ida Soulard

**Intitulé du cours :** Bleeding at the Edges

**Objectifs et problématiques :**

*Bleeding at the Edges* est une série de masterclasses et séminaires qui emprunte son titre à l'artiste Robert Smithson : « my thoughts as well as the material that I'm dealing with are always coming loose, breaking apart and bleeding at the edges ». Le titre joue sur les deux significations de la formule (intraduisible en français) et qui signifie à la fois quelque chose qui « échappe » et « déborde », et nomme des inventions tellement en avance sur leur temps qu'elles n'ont pas encore d'applications pratiques. Cette série de séminaires se demandera : Dans quels temps vivons-nous ? Qui sont le « contemporain », le « now », le « présent » ? Quelle est la texture des paysages sculptés par « notre temps » (qu'ils soient algorithmiques, soniques, technologiques, écologiques, géologiques, ou sociaux-politique) et comment les artistes s'y inscrivent et les transforment ?

Le séminaire suivra un double rythme : des sessions de masterclasses avec des artistes et chercheurs internationaux invité.e.s (séances en français et/ou en anglais) et des moments réflexifs qui permettront de remettre ces pratiques spécifiques dans un cadre plus large (historique, philosophique, théorique) et d'ouvrir à des panoramas et des scènes artistiques et esthétiques contemporaines.

Ce séminaire s'adresse tout particulièrement aux étudiant.e.s de L3, et aux étudiant.e.s de M1 qui souhaitent partir en projection Marfa (avec Cécile Paris, Bruno Persat, Michel Aubry ou Ida Soulard) mais est ouvert à tou.te.s, et fait partie du programme DUST ([www.desertunit.org](http://www.desertunit.org)), un studio de recherche expérimental qui travaille à l'intersection des pratiques spatiales, de la théorie critique et de l'art contemporain. Ce programme est réalisé en partenariat avec l'école d'art de l'université de Houston.

**Séances les 4, 11 et 25 octobre, les 15, 22 et 29 novembre, les 13 et 20 décembre, les 10, 17, 24 janvier, les 7 et 21 février, les 7, 21 et 28 mars, les 11 et 18 avril, et le 9 mai.**

**Invités :** Raimundas Malasauskas (curateur, Lituanie), Tristan Garcia (auteur et philosophe, France), Suhail Malik (théoricien, UK), Tarek Atoui (artiste, compositeur, Liban/France), Lily Raynaud Deward (artiste, France), Julieta Aranda (artiste, directrice eflux, US), David Hilmer Rex (artiste, chercheur, Danemark), Laura Huertas Millan (artiste, vidéaste, Colombie).

**Modalités d'évaluation :**  
Assiduité et présence obligatoire

**Nombre de crédits S7 : 2**

**Lieu :** NE1 amphithéâtre

## "Théorie du projet et direction du mémoire "

### Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque direction plurielle de recherche

### Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

### Il comporte deux phases complémentaires

#### 1/ Théorie du projet

La Théorie du projet permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas) etc.... Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

#### 2/ Direction des mémoires

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

### Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

**Nombre de crédits / S7 : 5** = 3 crédits pour l'initiation à la recherche  
2 crédits pour le suivi du mémoire.

**Nombre de crédits / S8 : 9** = 5 crédits pour l'initiation à la recherche  
4 crédits pour le suivi du mémoire.

**Nombre de crédits / S9 : 18** = 9 crédits pour l'initiation à la recherche  
9 crédits pour la finalisation du mémoire

**Nombre de crédits / S10 : 5** pour la soutenance du mémoire.

## LANGUES ÉTRANGÈRES

Il vous est proposé cette année, de vous inscrire aux cours d'anglais **ou** aux cours de coréen.

**Lundi 9h30 -12h40**

**S7 – S8**

### Anglais

**Enseignante** : MéliSSa RICHARD

#### **Objectifs et problématique :**

Développer la pratique orale et écrite de la langue en lien avec les préoccupations artistiques des étudiants.

#### **Modalités pédagogiques :**

3 groupes sont constitués en début d'année, 1h hebdomadaire par groupe :

9h30-10h30 : groupe 1

10h35-11h35 : groupe 2

11h40-12h40 : groupe 3

#### **Modalités d'évaluation :**

Présence et participation. Contrôle continu.

Nombre de crédits / S7 : 1

Nombre de crédits / S8 : 2

**Lieu** : NE2 salle 1

**Lundi 9h30-10h30**

**S7-S8**

### Coréen

**Cours perfectionnement : Lundi 18h-19h**

**Cours débutant : Vendredi 14h-15h**

**Enseignante** : Estelle CHEON

#### **Objectifs et problématiques cours perfectionnement:**

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.

- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, diction etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréennes anciennes et contemporaines pour mieux comprendre la Corée.

#### **Objectifs et problématiques cours débutant :**

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « *Hangeul* », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.

- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

#### **Modalités d'évaluation :**

Présence et participation, évaluation finale

**Nombre de crédits S3 et S4 : 2**

**Lieu :** NE2 salle 4

## **Unité d'enseignement 4**

### **Stage**

### **et professionnalisation**

#### **Professionnalisation**

**Vendredi 9h30 – 12h30 janvier 2018**

**Intitulé :** Atelier les mondes de l'art

Cet atelier a pour objectif de permettre aux étudiants d'imaginer concrètement leur relation et leur position dans

le monde de l'art après l'école en les sensibilisant aux différents acteurs et obligations sur un territoire local, celui de Nantes et sa région.

#### **S7**

- Les statuts professionnels de l'artiste et du créatif des arts visuels
- Les fondamentaux de la propriété intellectuelle : cadre de protection et source d'exploitation commerciale

**Intervenante :** Guylaine Brelivet de l'association Leafy

#### **Objectifs et problématique :**

Il s'adresse aux étudiants de 2nd cycle et aux jeunes diplômés soucieux d'appréhender et de se familiariser avec le cadre légal de protection des créations en arts visuels, et ce à un moment où, le numérique, la mondialisation et l'évolution des pratiques artistiques en font un enjeu majeur de notre époque.

#### **Modalités pédagogiques :**

Ateliers spécifiques de 5 séances de 3h

**Modalités d'évaluation :** présence active et assiduité

**Nombre de crédits / S 7 : 5**

**Lieu :** amphithéâtre - NE1

#### **S8**

**Intervenant :** Marion Vasseur Raluy, commissaire d'exposition et critique d'art

*Se professionnaliser à la sortie d'école : enjeux et outils*

#### **Objectifs :**

Le workshop « Se professionnaliser à la sortie d'école – Enjeux et outils », organisé sur deux journées aux Beaux-arts de Nantes, souhaite sensibiliser les étudiants de Master 1 à leur professionnalisation lors de la fin de leurs études. En partant d'échanges et de conversations avec les étudiants, le but est de les initier aux réalités professionnelles qui les attendent à la sortie de l'école

#### **Modalités pédagogiques :**

**Modalités d'évaluation :** présence active

**Lieu :** NE1 amphithéâtre

## Stage S8

**Enseignant référent** : coordinateur de la direction plurielle de recherche

### **Objectifs pédagogiques :**

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiants qui effectuent un stage en milieu professionnel peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

**Modalités pédagogiques** : Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport qui donne lieu à l'attribution de 5 crédits.

Le stage obligatoire en M1 doit s'effectuer sur une période d'un mois minimum soit 154h. Il doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Télécharger le formulaire sur l'intranet de l'esbanm.
  - Remplir et signer cette demande de stage
  - La transmettre à Nathalie Fraval au plus tard 15 jours avant le début du stage.
- Elle sera ensuite transmise pour validation au coordinateur du parcours et à Leïla Zerrouki (directrice des études).

**Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux.** Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'ESBANM et l'employeur.

Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage.

### **Validation :**

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur de la direction plurielle de recherche
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- **Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.**

### **Nombre de crédits S8 : 5**

Les deux stages proposés par l'école ne comptabilisent pas 154h ; cela implique à l'étudiant de trouver un stage extérieur complémentaire.

---

## Propositions de stages

### **« Normalité 2 » Semestre 8**

**Enseignant** : Bernard-Xavier VAILHEN

En fonction des places disponibles, ce module est ouvert aux étudiants de L 3 mais seulement au 1<sup>er</sup> semestre, aux M1, voire aux M2 mais seulement au 1<sup>er</sup> semestre,

### **Pré-requis :**

- Avoir obtenu les crédits de Normalité 1
- Travailler impérativement en binôme (préparer, proposer et conduire des ateliers à deux étudiants).
- Être disponible en fin de semaine (une matinée ou un après-midi le jeudi ou vendredi dans un établissement ou une Institution) + 1 ou 2 heures le vendredi après-midi, en binôme ou en groupe, pour la préparation avec l'enseignant.
- Selon les établissements ou institutions d'accueil, proposer et assurer de 7 à 8 ateliers sur une période de douze à quinze semaines.

### **Objectifs :**

Comme son intitulé et ses conditions d'accès l'indiquent, Normalité 2 fait suite à Normalité 1. Ce deuxième module est donc conçu comme la continuation du premier, mais dans un processus d'autonomisation et de «



professionnalisation » de l'étudiant.

### **Contenus et déroulement :**

En ce sens, si la préparation et le débriefing des ateliers proposés par les étudiants s'effectueront toujours avec l'enseignant, les ateliers proprement dits avec les patients, les infirmiers, ou les éducateurs (selon les publics concernés) seront accomplis sans lui, dans une autonomie certes relative mais bien réelle.

Une plus grande liberté et, par voie de conséquence, une plus grande responsabilité incomberont donc inévitablement aux étudiants qui s'inscriront dans ces projets.

L'organisation, et les modalités d'intervention, seront évidemment affinées durant les deux ou trois premières réunions auxquelles les étudiants seront conviés. Ces modalités pourront légèrement varier en fonction des établissements dans lesquels vous interviendrez, et de l'âge des participants auxquels vous vous adresserez.

## **ATELIER CALDER, TRANSMISSION, ART et ENSEIGNEMENT Semestre 8**

**Enseignant :** Jacques DENIGOT

### **Objectifs :**

- Rendre les étudiants capables de concevoir, préparer et animer des ateliers d'arts plastiques dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle auprès de classes de la moyenne section au CE2 de la Ville de Nantes.
- Croiser les activités avec le thème du livre, l'art et la jeunesse
- Rencontrer des professionnels liés aux thèmes de l'activité
- Renforcer l'expérience acquise après une première approche

### **Enjeux et problématiques :**

Basés sur l'expérimentation et l'approche sensible de la pratique des arts plastiques, des projets créatifs sont réalisés avec les élèves sur des temps de 2 demi-journées. À travers cet atelier, l'école des beaux-arts s'inscrit dans le parcours artistique et culturel de l'enfant et favorise l'initiation à la pratique artistique pour révéler ou renforcer l'identité personnelle et collective en encourageant les échanges et en valorisant une ouverture au monde artistique par la pratique. <http://beauxartsnantes.fr/atelier-calder-pour-les-classes>

Dans cet espace dédié et aménagé à l'échelle des enfants, les enfants sont guidés dans une expérience esthétique qui relie les outils, les gestes et les idées. Cette expérience contribue à enrichir le langage verbal et non verbal de l'enfant.

Des étudiants des beaux-arts en formation participent au déroulement des journées et à la conception des projets et testent des pistes nouvelles. Les adultes, parents, atsem, accompagnateurs sont intégrés dans les activités.

Cette rencontre a pour ambition de rendre visible la création contemporaine auprès des élèves et de leur environnement.

### **Contenus et déroulement :**

Apports théoriques, méthodologiques pour puiser et repérer dans sa pratique artistique les leviers pour la construction et la mise en œuvre d'un projet d'éducation artistique et d'un scénario pédagogique.

### **Objectifs et problématique :**

- Acquérir une méthode permettant de concevoir, préparer et animer un atelier d'éducation artistique auprès de différents publics
- Développer les ressources pédagogiques et artistiques d'un projet créatif ;
- Connaître les enjeux et le contexte de l'éducation artistique et culturelle aujourd'hui ;
- Rencontrer des professionnels liés aux thèmes de l'activité ;
- Constituer un début de dossier professionnel.

### **Apports théoriques :**

- Différences entre artiste intervenant et artiste enseignant ;
- L'éducation artistique aujourd'hui, ses acteurs et ses dispositifs ;
- Distinguer et formuler des objectifs pédagogiques ;
- La conduite d'un atelier de son rythme et de son déroulement ;
- Préparer le scénario de son intervention ;
- Méthode et choix d'une dynamique adaptée aux participants ;
- Comprendre l'évolution des rôles et des places de chacun dans les situations rencontrées ;
- Finalisations et prolongements attendus ;
- Documenter les projets et organiser un document qui restituera le travail réalisé ;
- Développer une réflexion autour des questions de transmission et du bénéfice de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire.

**La pratique :**

Elle se déroule dans le cadre des ateliers Calder : les enfants des classes accueillies sont placés dans des situations d'activités d'arts plastiques pour réaliser, pendant la séance de rencontre, les séquences construites avec les étudiants.

**Nature des travaux demandés :**

- Production de document ;
- Réalisation et animation d'ateliers pédagogiques dans le cadre de projets créatifs auprès des classes ;
- Valorisation du travail personnel et suivi individualisé.

**Modalités pédagogiques :**

- Concevoir individuellement ou collectivement des ateliers d'arts plastiques ;
- Mettre en situation et préparer ses ateliers, expérimenter différents modes de transmission et définir le rôle de chacun ;
- Apprendre à réaliser ses ateliers auprès des classes; organiser la salle et les supports de son intervention ; être attentif aux réponses du public concerné ;
- Évaluer les séances et l'évolution de ses séquences pédagogiques et artistiques ;
- Produire un document qui comprend la rédaction de son projet, les références iconographiques et artistiques et l'analyse méthodologique des expériences menées.

**Jours et horaires :**

- Théorie : 5 à 6 séances les lundis et mardis de 9h30 à 12h30 auquel s'ajoute le travail personnel
- Pratique : 5 à 6 journées auprès des classes les lundis et mardi à partir de 8h45

**Modalités particulières :**

- Un calendrier est établi pour chacun dès le début de l'année - Ponctualité exigée

**Critères d'évaluation :**

- Autonomie et initiative ;
- Capacité d'observation et d'analyse ;
- Relation humaine ;
- Sens de l'organisation et de la mise en œuvre.

**Lieu :** SEO Salle Munari

## Unité d'enseignement 5

### Ateliers transversaux optionnels

Lundi :

9h30-12h30

**Initiation, formation et perfectionnement litho, gravure, sérigraphie et PAO** (10 étudiants)

Le pôle print propose des offres de formation pour les étudiants de DAM ,L3, M1 et M2, les lundis matin 9h30-12h30 avec un prolongement l'après-midi de 14h à 16h en autonomie pour mettre en pratique.

Le but de cette offre est d'acquérir, des connaissances techniques professionnelles par niveau.

D'autre part, il s'agira pour les étudiants de trouver leur obligatoire autonomie, (ce pour quoi ils seront évalués).

- Niveau initiation = prise de connaissance de l'environnement, matérielle, sécurité, savoir de base.
- Niveau perfectionnement = renforcement des acquis
- Niveau expertise = autonomie, gestion de projet et capacité de restitution.

Les offres seront d'ordre général et spécifique dans les domaines de la sérigraphie, la lithographie et la PAO, le façonnage

Les étudiants bénéficiant de cette offre seront sélectionnés au regard de leur projet en accord avec leurs professeurs.

Formation limitée à 10 étudiants par journée de formation.

Une captation vidéo et enregistrement audio feront partie intégrante du projet en lien avec la situation DAM. Le programme des offres sera communiqué au fur et à mesure du semestre.

Le suivi technique des projets et les initiations spécifiques seront dispensés par Daphné BouSSION, Jérôme Chardon et Benoit Pascaud.

**Semestre 7**

Jeudi :

14h -17h

**Préparation au concours d'entrée « Scénographie / Art / Muséographie »**

**DPEA** (Diplôme propre aux écoles d'architecture) **en partenariat avec l'ENSA de Nantes**

**Enseignants** : Luc Barbier, Philippe-André Bena, Georges-Albert Kisfaludi

**Objectif et problématique :**

La préparation aux cursus d'enseignement supérieur aux métiers de scénographe, en particulier au **DPEA** (Diplôme Propre aux Ecoles d'Architecture) **Scénographe** de l'ENSA Nantes (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) avec l'école des Beaux-Arts de Nantes, est proposée de manière facultative aux étudiants L3, M1 et M2 des *Beaux-Arts de Nantes* qui souhaiteraient préparer l'admission à ces formations.

*Cette préparation se déroulera aux Beaux-Arts de Nantes au premier semestre, et pourra s'enchaîner, pour les intéressés, par le suivi de réalisation des dossiers/épreuves d'admission, jusqu'à leur dépôt entre février et mai. Les 3 enseignants des Beaux-Arts de Nantes qui s'en chargeront enseignent également à l'ENSA dans le DPEA Scénographe : Luc Barbier, Philippe-André Bena et Georges-Albert Kisfaludi. Ils ont chacun des connaissances et pratiques professionnelles dans ce domaine.*

*La préparation se déroulera en 4 phases :*

*1 - information sur les contenus, organisations, débouchés et attendus des cursus Scénographe, couvrant les champs généraux de la scène, de l'exposition et de la médiation : scénographie scénique, de l'échelle du plateau théâtre/cinéma jusqu'à celle de la cité ; scénographie de l'exposition artistique et muséo ; scénographie de l'évènementiel ; tous ces champs avec, dans le DPEA Scénographe, des spécialisations espace/public, et lumière/projection.*

*2 - sensibilisation aux savoir-faire, à la pédagogie et plus généralement au travail et à la rigueur demandés et attendus dans ce cursus (formation professionnelle, travail en équipe, compréhension de la commande, analyse de sujets et création de récits, lecture et création de plans, prise en compte des flux des publics et de leur information, réalisation de maquettes et dessins, construction/modélisation, conception et mise en forme de la communication du projet, gestion des présentations et dossiers, stages et réalisations concrètes, etc...).*

3 - exercices d'entraînement et de préparation à l'admission (constitution du dossier) et plus généralement, au cursus, sous forme d'extensions et d'ajouts aux travaux menés dans les cursus DNA et DNSEP, et sous forme de travaux dirigés en se basant sur les workshops du DPEA Scénographe.

4 - découverte de professionnels et de réalisations en assistant, à l'ENSA Nantes et sur sites spécifiques, à des interventions d'invités du DPEA Scénographe, à des productions et à des rendus des étudiants de ce cursus.

Les phases 1 et 2 seront collectives, hebdomadaires (sauf recouvrement avec emploi du temps du DPEA Scénographe), et se dérouleront les jeudis après-midi à l'esbanm en salle 2 NE2.

A leur terme, un bilan individuel sera effectué avec chaque étudiant(e) intéressé(e) pour bien préciser sa motivation, son positionnement vis à vis de ces cursus professionnels et de leur perspectives.

Les phases 3 et 4 seront individualisées et construites, en concertation avec l'étudiant(e), pour établir une relation entre son travail personnel et les contenus des cursus Scénographe.

#### **Présentation de la formation du DPEA :**

[http://www.nantes.archi.fr/sites/default/files/imgs\\_upload/plaquetteScenoLumiereV2.pdf](http://www.nantes.archi.fr/sites/default/files/imgs_upload/plaquetteScenoLumiereV2.pdf)

**Lieu :** NE2 salle 2

#### **Jeudi 14h-18h**

##### **Initiation photographie sur projet**

**Enseignant :** Xavier Navatte

**Lieu :** NO1 Pôle Images, atelier photo

**Jeudi : 9h30 – 12h30 / 14h – 18h**

**Vendredi : 9h30 – 12h30 / 14h – 18h**

##### **Musique – Iconographie – Espace**

**Enseignant :** Yann Le Ru

**Lieu :** NO1 Pôle Images, atelier son

#### **Workshop S8 :**

##### **Intervenante : Olivia Grandville**

Motivé pour créer un événement qui permette aux étudiants des écoles d'art de la région de vivre un projet artistique partagé, le département danse du Pont supérieur vous invite à déployer cette synergie dans le contexte du Projet *FOULES* imaginé et réalisé par Olivia GRANDVILLE, artiste associée aux Lieu Unique.

L'issue de ce travail aura lieu sur la scène du Théâtre Universitaire les 29 et 30 mars 2018.

##### **Le planning des répétitions est le suivant :**

Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 mars de 10h à 18h

Samedi 24 mars, de 10h à 18h

Mercredi 28 mars 14h à 22h

Des ateliers de préparation en amont de ces créneaux peuvent être programmés, ateliers à fixer en accord avec les partenaires concernés et en fonction des besoins identifiés.

##### **PERFORMANCES :** Jeudi 29 et Vendredi 30 mars

Dans le cadre des « Rencontres TRANSMETTRE », colloque biennal du groupe de recherche ARFAE (atelier de recherche pour la formation des artistes et des enseignants). Le thème des rencontres 2018 : « Transmettre l'Art : artistes et citoyens, des aventures en résonance. »

##### **Sont invités à participer à l'évènement :**

Les étudiants de l'ENSAN

Les étudiants de l'ESBAN

Les étudiants du Master en médiation culturelle de l'université de Nantes

Les étudiants de Cinécréatis

Les étudiants du CNDC d'Angers

Les étudiants du Département musique du Pont Supérieur et bien sûr, les étudiants du département danse.

Le dispositif conçu par Olivia peut réunir 120 personnes au plateau.

Cette dynamique, outre l'aventure artistique partagée, souhaite contribuer à développer les dynamiques de créativité et d'innovation possibles entre les étudiants de ces différentes institutions, à l'heure du déploiement des notions d'inter et de transdisciplinarité.

### Récapitulatif des crédits de M1

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 7	1 : projet plastique, production méthodologie, prospective	5	10	30 crédits
		5		
	2 : Campus, projet ou workshop de recherche	5		
	3 : initiation à la recherche suivi du mémoire	3	5	
		2		
	histoire et théories des arts	2 + 2		
	Langues étrangères	1		
4 : professionnalisation	5			
S 8	1 : projet plastique, production, méthodologie, prospective	4	8	30 crédits
		4		
	2 : campus, projet ou workshop de recherche	5		
	3 : initiation à la recherche, suivi du mémoire, langues étrangères	5	10	
		4		
		1		
	4 : stage professionnalisation	5	7	
2				
<b>Total</b>	<b>60 crédits</b>			

### Récapitulatif des crédits de M 2

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 9	1 : mise en forme du projet personnel Projet plastique et production Méthodologie et prospective	5	10	30 crédits
		5		
	2 : histoire des arts initiation à la recherche finalisation du mémoire	2	20	
		9		
	9	18		
S 10	1 : DNSEP Travail plastique	25		30 crédits
	2 : soutenance du mémoire	5		
<b>Total</b>	<b>60 crédits</b>			

Lundi 9 H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 12H30
<p><b>UE 3</b> <b>Anglais</b> M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p><b>Séminaire : Faire Œuvre</b> V. Terrier-Hermann 11h-12h30 NE2 petit auditorium</p> <p><b>UE 5</b> <b>Ateliers transversaux optionnels</b> Initiation, formation et perfectionnement litho, gravure, sérigraphie et PAO SO1 Atelier print</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Construire le(s) monde(s)</b> C. Maugeais NO1 plateau</p> <p><b>Formes du réel</b> P. Oudard – C. Moth NO1 plateau</p> <p><b>Action</b> M. Daniel NE1 box pédagogique</p> <p><b>Faire œuvre</b> D. Tisserandet – S. Thidet - V. Terrier-Hermann C-J. Jézequel et D. Cadio : tous les 15 jours NO0 plateau 1</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Construire le(s) monde(s)</b> M. Aubry – B. Persat NO1 plateau libre</p> <p><b>Formes du réel</b> 10h30-12h30 M. Guérini – V. Giroud</p> <p><b>Faire œuvre</b> - D. Tisserandet – B. Plantive C-J. Jézequel et D. Cadio tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>UE 3</b> <b>9h – 10h30</b> <b>Séminaire : Formes du réel</b> V. Giroud NE2 salle 1</p> <p><b>9h30-12h30 tous les 15 jours à partir du 4/10/2017</b></p> <p><b>Séminaire : Construire le(s) monde(s)</b> M. Nur Goni NE2 salle 4</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Action</b> D. perrier</p> <p><b>Faire œuvre</b> C-J. Jézequel - : tous les 15 jours</p> <p><b>Formes du réel</b> J.S. Bieth tous les 15 jours</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>	<p><b>UE 4</b> <b>Professionalisation : atelier le monde de l'art</b> du 12/01/2018 au 9/02/2018 NE1 amphi</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>
Lundi 14 H - 19 H	Mardi 14 H - 18 H 30	Mercredi 14 H - 21 H	Jeudi 14 H - 18 H 30	Vendredi 14 H - 15H
<p><b>UE1</b> <b>Formes du réel</b> J.S. Bieth (tous les 15 jours)</p> <p><b>Faire œuvre</b> D. Cadio (tous les 15 jours) NO0 plateau 1</p> <p><b>UE3</b> <b>Coréen perfectionnement</b> E. Cheon 18h-19h NE2 salle 4</p>	<p><b>UE1</b> <b>Action</b> M. Daniel – C. Paris</p> <p><b>Faire Œuvre</b> S. Thidet D. Cadio tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>Formes du réel</b> P. Oudard J.S. Bieth (tous les 15 jours)</p>	<p><b>UE1</b> <b>Formes du réel</b> V. Giroud – M. Guérini- G-A. Kisfaludi – C. Moth J.S. Bieth tous les 15 jours</p> <p><b>Construire le(s) monde(s)</b> C. Maugeais – M. Aubry - B. Persat</p> <p><b>UE 3</b> <b>14h – 15h30</b> <b>Séminaire : Action</b> M. Daniel NE2 petit auditorium</p> <p><b>UE 3</b> <b>18h-21h</b> I. Soulard NE1 amphi</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Faire œuvre</b> C-J. Jézequel - : tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>Action</b> D. perrier – G. Nelson</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Préparation DPEA</b> G-A. Kisfaludi - P-A. Béna - L. Barbier NE2 salle 2</p> <p><b>Initiation photo / suivi de projet</b> X. Navatte SO1 pôle image, atelier photo</p> <p><b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>	<p><b>UE3</b> <b>Coréen débutant</b> E. Cheon NE2 salle 4</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>

EMPLOI DU TEMPS 2017/2018 - Semestre 8 et semestre 10

Lundi 9 H30 - 12H40	Mardi 9 H 30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H 30 - 12H30	Vendredi 9 H 30 - 12H30
<p><b>UE 3</b> <b>Anglais</b> M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p><b>UE 1</b> <b>Faire œuvre</b> V. Terrier-Hermann</p> <p><b>UE 5</b> <b>Ateliers transversaux optionnels</b> Initiation, formation et perfectionnement litho, gravure, sérigraphie et PAO SO1 Atelier print</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Construire le(s) monde(s)</b> C. Maugeais NO1 plateau</p> <p><b>Formes du réel</b> C. Moth NO1 plateau</p> <p><b>Action</b> M. Daniel NE1 box pédagogique</p> <p><b>Faire œuvre</b> D. Tisserandet – S. Thidet - V. Terrier-Hermann C-J. Jézequel et D. Cadio : tous les 15 jours NO0 plateau 1</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Formes du réel</b> M. Guérini – V. Giroud</p> <p><b>Faire œuvre</b> - D. Tisserandet – B. Plantive C-J. Jézequel et D. Cadio tous les 15 jours</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Action</b> D. perrier – G. Nelson</p> <p><b>Faire œuvre</b> C-J. Jézequel - : tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>Formes du réel</b> J.S. Bieth tous les 15 jours</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>	<p><b>UE 4</b> <b>Professionalisation : atelier le monde de l'art</b></p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>
Lundi 14 H - 19 H	Mardi 14 H - 18 H 30	Mercredi 14 H - 21 H	Jeudi 14 H - 18 H 30	Vendredi 14 H - 15H
<p><b>UE1</b> <b>Formes du réel</b> J.S. Bieth (tous les 15 jours)</p> <p><b>Faire œuvre</b> D. Cadio (tous les 15 jours) NO0 plateau 1</p> <p><b>UE3</b> <b>Coréen perfectionnement</b> E. Cheon 18h-19h NE2 salle 4</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Action</b> M. Daniel – C. Paris</p> <p><b>Faire Œuvre</b> S. Thidet D. Cadio tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>Formes du réel</b> P. Oudard J.S. Bieth (tous les 15 jours)</p> <p><b>Construire le(s) monde(s)</b> M. Aubry – B. Persat NO1 plateau</p>	<p><b>UE1</b> <b>Formes du réel</b> V. Giroud – M. Guérini- G-A. Kisfaludi – C. Moth J.S. Bieth tous les 15 jours</p> <p><b>Construire le(s) monde(s)</b> C. Maugeais – M. Aubry - B. Persat</p> <p><b>UE 3</b> <b>18h-21h</b> I. Soulard NE1 amphi</p>	<p><b>UE 1</b> <b>Faire œuvre</b> C-J. Jézequel - : tous les 15 jours NO0 plateau 1</p> <p><b>Action</b> D. perrier – G. Nelson</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Initiation photo / suivi de projet</b> X. Navatte SO1 pôle image, atelier photo <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>	<p><b>UE3</b> <b>Coréen débutant</b> E. Cheon NE2 salle 4</p> <p><b>UE 5</b> <b>Atelier transversaux optionnels</b> <b>Musique – Iconographie – Espace</b> Yann Le Ru NO1 Pôle Images, atelier son</p>